OFESSIONNELLES

W. WARD,
CAT ETC
BUREAU
TARIO CHAMBERS Ottaw

SSIER, B.A.
voué, Notaire, etc.
580 Rue Sussex
in de la Rue Rideau)
tawa, Ont.
avec avantage spécial à

RMAN, LL.B.,
r de L. A. Olivier)
iteur, Notaire, Etc.
BUREAU—
es Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
PRETER

& MacCRAKEN
ureurs, Notaires, Etc,
ET QUEBEC
Chambers, Ottawa, Ont.

A & REMON
ITEURS, NOTAIRES, ETC
Spark Ottawa, Ont
L'HOTEL RUSSELL
C. R. E. P. REM

Lean & Blanchet,
OCATS
eurs, Agents Parlemen
otaires, etc, etc.
e Elgin, Ottawa
CK DU RUSSELL)
L. M. Lean C.A. Blanchet.

AURIN, L.L.B.
OCAT, ETC,
rue Elgin, Ottawa

FISHER
Solliciteur, Etc.
Suprême, le Parlement,
rtements Publics.
Chambers, Ottawa, O

L, Avocat, Cours Fédérales
38 rue Wellington, Ottawa

R McVEAY
OLLICITEUR, ETC.
BUREAU :—
Chambers, Ottawa,

YSLER & GODFREY
, SOLLICITEURS
r Suprême et le Parlement
rue Metcalfe, Ottawa, Ont,
F. H. CHRYSLER
. GODFREY.

& CODE
Solliciteurs, Etc.
N, RUE SPARKS
l'Hotel Russell.

y & Snow
OIT URS POUR LA COUR
NOTAIRES, ETC.
A. T. SNOW.
à 6 p. c. avec privilège de
temps.

& POWELL
Solliciteurs, Etc.
COUR SUPRÊME ET LES
ARTEMENTS
ks en face de l'Hotel Russel
ury. F. C. Powell.

LEMIEUX
, etc. Agent pour la Cour
lement et les Départe-
ts publics
Rue Sparks, Ottawa.

ULIEN
ST PATRICE
R, PEINTRE
ORATEUR
T BLANCHISSEUR.
nté avec soin et promp-
tude

435 rue Wellington
vente des corsets lits
si et autres genres.
fections vendus sur commande

LLINS A toujours en mains
mplet d'articles de mode
rue Wellington, Ottawa

KERRIGAN
ER SANITAIRE
nmandé pour le passage
eils de chauffage.
LYON, OTTAWA

TEWART
ncial et ingénieur civil,
de la pharmacie Mac-
ELLIN TON, Ottawa.

cLEAN & BLANCHET
OCATS,
coureurs, Agents Parlem
Notaires, Etc., Etc.
ELGIN, OTTAWA,
t le Russell.

EPROHON
HITECT,
ICTORIA CHAMBERS
re, chambre No 9
4 rue Daly, Ottawa

UR GAGNON donne la
ven d'un REMEDE SAUV
couverte importante pour
Cathare. Tout le monde
a une seule maladie dans
l y ait une racine ou une
r. PROFESSEUR GAGNON.

SON & IE
RS et FLEURIST
nter emences, jardinières
nets de fleurs, plantes et
rage en fleurs pour céré-
o nterrement, une spé
ent, Ottawa

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

COUPONS D'ETOFFES—A—MANTEAUX—A—

50 Cts. La Verge.

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour $1.

STROUD & FRERES

109 rue Rideau et 172 rue Sparks

Jour d'Avantages

Le Jeudi, oui. Le Jeudi est un jour spécial chez Woodcock.

Mesdames, je vous ai vendu à bon marché: des rubans, des plumes, des oiseaux et des ailes d'oiseaux.

Cette semaine (Jeudi) je vous offre en abondance des

Pardessus et des Gilets

à un escompte de 25 pour cent; ce qui est énorme, pour des marchandises nouvelles et bien choisies. Venez, examinez, considérez les prix, jugez par vous-mêmes et n'achetez que ce qui vous convient.

Qu'un Seul Prix et Argent Comptant

WOODCOCK

Le Celebre Magasin de Modes

318 Rue Wellington 318

PATENTS

MUNN & CO., of the SCIENTIFIC AMERICAN, continue to act as Solicitors for Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, for the United States, Canada, England, France, Germany, etc. Hand Book about Patents sent free. Thirty-seven years' experience.

Patents obtained through MUNN & CO. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, the largest, best, and most widely circulated scientific paper. $3.20 a year. Weekly. Splendid engravings and interesting information. Specimen copy of the Scientific American sent free. Address MUNN & CO., SCIENTIFIC AMERICAN Office, 361 Broadway, New York.

L'industrie du Vol

EMOI A BOUCHERVILLE

Villageois et voleur de profession

Montréal, 30 — Il s'est passé, à Boucherville, un évènement à sensation dont s'étonnent encore les habitants de ce paisible village qui en ont saisi la nouvelle.

Depuis très longtemps, des vols nombreux se commettaient nuitamment à Boucherville et dans les magasins et dans les maisons des particuliers. Les semaines et les mois s'écoulaient ; les vols ne cessaient point. Ils se reproduisaient à des intervalles à peu près égaux.

Il y a environ un mois, plusieurs citoyens de Boucherville s'entendirent pour faire à tour de rôle la patrouille, afin de pincer les voleurs. M. Arthur Thomas, épicier, la principale victime, et son fils, veillaient depuis environ trois semaines lorsque, vendredi dernier, ils eurent connaissance du voleur.

M. Thomas était, vendredi soir, dans son magasin dans l'obscurité, ayant près de lui son fusil, dans lequel il avait introduit une charge de gros sel.

Vers deux heures du matin, il fut soudainement tiré de l'inaction par le bruit d'une chaudière en fer blanc, heurtée et renversée dans l'arrière-partie de son magasin. Le voleur était entré sans faire le moindre bruit bien que la porte du *back store* fut fermée solidement au moyen de tros crochets. Il était dans l'arrière-boutique.

Un instant plus tard, voleur et marchand se trouvèrent face à face au milieu d'une obscurité presque complète. En apercevant une forme humaine dans le magasin, le voleur tourna sur ses talons pour s'enfuir.

—Arrête, ou je tire ; lui cria M. Thomas.

Une détonation se produit et le voleur tombe sur le seuil de la porte. Le coup devait porter dans le dos ; mais en se baissant au moment de la décharge, le misérable l'avait reçu dans le cou et sur la tête. Heureusement pour lui, il portait une tuque deux ou trois fois repliée sur la tête. La tuque est toute trouée. Sans elle, dit le Dr Demers, les gros grains de sel auraient pu le blesser mortellement, la décharge ayant eu lieu presque à bout portant.

Il est mort ! s'écria M. Thomas en le voyant tomber. Et il s'empressa d'appeler son fils, en lui criant d'apporter une lampe.

Cependant le fripon n'était qu'étourdi. Il se remit bientôt sur ses jambes et se mit en frais de détaler. M. Thomas et son fils, rassurés, lui donnèrent la chasse, l'atteignirent et, d'un croc-en-jambe, l'étendirent sur la route.

—Nomme-toi ! s'écria M. Thomas.

—Je suis un p'tit Coaillier, répond le voleur d'une voix étranglée.

—Belleau ?

—Oui.

—Tu mens ; tu as les jambes trop longues pour être Belleau. Nomme-toi.

—Je suis un p'tit Lafranchise.

—Tu mens encore. S'adressant à son fils ; —Apporte la lampe.

Comment ! c'est Arthur Carrières ! M. Thomas et son fils reconnurent le voleur sans peine à la clarté de la lampe. C'était Arthur Carrière, bon villageois de Boucherville, vivant de la culture du tabac, pratiquant le vol, la rapine et le brigandage, afin de recueillir du bien pour les années de sa vieillesse. Et personne ne s'en doutait. Jamais les soupçons ne s'étaient arrêtés sur Carrière, qui paraissait vivre le plus honnêtement du monde, avec sa femme et son enfant.

Carrières est un homme de 45 ans. Il habite non loin de la gare du Montréal et Sorel. Son père lui a laissé quelque bien et tous les ans il vend pour environ $200 de tabac.

Pour tout le monde, à Boucherville, c'était un homme timide jusqu'à la dernière couardise, l'air bénin, un peu simple, incapable de s'arrêter pour regarder son ombre.

—Je ne sortirais pas le soir après neuf heures, disait-il, pour ving-cinq piastres. Eh en effet, jamais il ne sortait une veillée entière, même chez son voisin,

Dans le village, on le considérait comme un excentrique, une nature faible et incapable de faire le moindre mal à personne.

Au moment où M. Thomas et son fils reconnurent Carrières, ils s'aperçurent qu'il était blessé assez sérieusement. Ils le conduisirent donc chez lui.

En apprenant ce qui s'était passé, sa femme, dont les facultés ne sont pas, nous dit-on, développées au possible, s'est écriée: Ah il y a longtemps que je l'avertis qu'il lui arrivera malheur de passer ainsi les nuits blanches !

Le désespoir de Carrières était grand ; il supplia M. Thomas de ne pas le livrer à la justice ; il lui avoua qu'il avait commis plusieurs vols dans son magasin et que les marchandises qu'il lui avait volés devaient avoir une valeur d'environ $90. Je vais vous remettre cet argent, lui dit-il.

Il ouvrit alors une cassette qui contenait $200 en argent, et remit à M. Thomas les $90. Ce dernier, usant de bonté, consentit à ne pas loger des plainte conte lui.

Carrières portait, cette nuit là, un costume tout différent de ses accoutrements ordinaires ; un habit de toile avec tuque, etc. Tout indique que ce misérable pratiquait le vol avec effraction depuis longtemps, peut-être des années. Il n'y a pas bien longtemps, il est devenu acquéreur d'un petit morceau de terre, qu'il a ajouté à l'emplacement qu'il possédait auparavant.

Il prenait ses mesures avec soin, et jamais personne n'aurait songé à le soupçonner d'être l'auteur de tant de vols. Son hypocrisie était parfaite. On devrait avoir de la police à Boucherville, disait-il souvent. Moi-même je suis prêt à contribuer pour payer un homme de police.

Carrières a souffert samedi et dimanche des douleurs cuisantes, produites par le sel qui avait pénétré profondement dans les chairs Aujourd'hui il est mieux.

Pour la Californie

M. E. E. Lauzon doit partir demain pour un voyage de six semaines en Californie, où il est appelé à régler la succession de son frère décédé dernièrement.

LA MORALITE ANGLAISE

LES CAFES-CONCERTS

Londres, 30 — On s'occupe beaucoup ici de la question des cafés-concerts. Un grand meeting a été tenu pour " appuyer les efforts faits pour purifier les cafés-concerts de Londres ". L'évêque de Londres présidait ce meeting convoqué par quelques personnes, qui se sont donné pour mission la purification sociale (*social purity*).

On a tonné contre les scandales des cafés-concerts, contre l'indécence de certains gestes, de certains costumes, contre les mots à double entente, contre le manque de goût des faiseurs de chansons. On a dit ainsi de fort belles choses, comme bien vous pensez, toutefois personne n'a été à la hauteur du révérend Price Hughes qui a prononcé ces paroles : "Je soutiens qu'une femme galante (le révérend Price Hughes s'est servi d'un mot plus énergique), en tant que femme galante, n'a droit à aucuns égards de la part de qui que ce soit- " Il est vrai qu'il a ajouté que, comme femme et comme sœur, au sens chrétien du mot, elle y avait droit- ce qui est très subtil, car, où commencent la femme et la sœur et où finit la femme galante ?

Quand aux chansons ineptes des *music halls* ou cafés chantants, il est facile de demander aux auteurs de ces insanités de montrer plus de goût, de bon sens et d'esprit ; mais cela rappelle le conseil d'un célèbre dramaturge au débutant qui lui apportait une pièce de son cru : " Remanier votre premier acte, lui dit-il ; semez de traits d'esprit le second, et amenez un dénouement imprévu au troisième ; votre pièce sera parfaite !"

Les apôtres de la purification sociale auront fort à faire s'ils veulent réformer d'un coup la littérature des cafés chantants, et ils se font d'amères illusions s'ils s'imaginent purifier quoi que ce soit en jetant dans les rues les femmes galantes qui fréquentent les cafés chantants. Les rues de Londres, depuis la fermeture des bals publics, sont encombrées, le soir, des personnes pour lesquelles le révérend Price Hughes est si sévère ; si l'on y ajoute le contingent qui fréquente les théâtres et concerts, cela sera bien pis.

Enfin de compte, la morale publique, en Angleterre comme partout, s'est améliorée sous l'influence de l'instruction plus répandue qu'autrefois. et la preuve qu'elle n'est pas si déplorablement mauvaise que les *sociale purity people* l'affirment, c'est l'existence même, au sein d'une société prétendue gangrenée, de gens qui, arrivés à l'âge mûr, ont conservé une innocence, une candeur comme celle dont ils font preuve à chaque instant.

TRISTE FIN

Mort d'un jeune Anglais à l'hôpital

Montréal, 30—Ce matin est mort à l'Hôpital Général, un jeune homme nommé Ernest Howle, natif de Birmingham, Angleterre.

Le défunt était employé dans une maison de sa ville natale, depuis plusieurs années et était le seul soutien de sa vieille mère. Il y a quelque temps, l'un des associés de la maison mourait et l'autre liquidait ses affaires.

Malgré tous ses efforts, le jeune Howle n'ayant pu obtenir de l'emploi, se décida à émigrer au Canada.

Pendant la traversée, accomplie à bord du vapeur "Sardinian," le malheureux tomba malade et, rendu à Montréal, dut être transporté en ambulance à l'hôpital. Là les médecins constatèrent le fait qu'il souffrait d'une attaque de fièvres typhoïdes aggravée par une inflammation de cœur et des bronches. Après avoir langui quelques jours à l'hôpital, le malheureux rendait le dernier soupir sans avoir même mis le pied sur cette terre qui lui promettait selon lui un si bel avenir. Le corps a été inhumé dans le cimetière de Mont-Royal. La nouvelle a été télégraphiée immédiatement à sa mère à Birmingham.

AU COLLEGE BOURGET

Mercredi soir, 23 courant, le collège Bourget avait l'honneur de recevoir la visite de deux de ses anciens élèves récemment promus à la dignité de chanoines de la cathédrale basilique d'Ottawa ! MM. L. N. Campeau archidiacre, et J. P. Belanger, curé de St André Avelin. La séance dramatique et musicale donnée par les élèves eu un plein succès. Acteurs. chantres et musiciens ont été chaleureusement et souvent applaudis, plus spécialement MM. H. Houle, A. Labelle, J. Demers, C. Amyot et P Sabourin. Après l'exécution du drame avait lieu la collation des diplômes aux nouveaux academiciens : V. Pilon, A. Labelle, O. Lapointe, A. LaPalme, A. Chevrier, O. Mousseau, T. Caron, T. Caron, Les dignitères présents voulurent bien les couronner eux-mêmes.

M. le chanoine Bélanger, répondit à l'ode latine souhaitant la bienvenue aux distingués visiteurs, et M. le chanoine Campeau à l'adresse des élèves : leurs paroles, pleines d'amour pour l'*Alma Matér*, de reconnaissance pour les directeurs anciens et actuels du collège, ont vivement ému l'auditoire. Les souvenirs rappelés des Bourgets, des Désautels, des Bélangers, des Chouinards, Charlebois, soulevaient des applaudissements prolongés, non moins que le nom vénérable de Monseigneur d'Ottawa, qui a su hautement honoré le collège en appelant à son chapitre deux anciens élèves. Après l'adresse des élèves, les citoyens de Rigaud, par la bouche de H. McMillan, Ecr., M. P., complimentèrent dans les termes les mieux choisis et dans les sentiments les plus délicats MM. les chanoines à titre d'enfants de la paroisse. L'émotion qui dominait M. le chanoine Bélanger l'empêchant de répondre, il invita M. l'abbé A. A. Labelle à prendre la parole. Ce seul nom avait gagné l'auditoire qui accueillit avec enthousiasme le sympathique orateur. M. le chanoine Campeau adressa encore quelques paroles de remerciements ; il était minuit quand la foule se retira.

Parmi les membres du clergé présents nous avons remarqué : Mgr Tanguay, protonotaire apostolique, de T. R. P. C. Beaudry, supérieur des C. S. V., le R.P. Charlebois, MM. T. Caron, J. R. Morin, A. A. Labelle, A. Viau' W. Déguire, D. D. O. Mongenais, J. Ladouceur, C. S. V., tous anciens élèves. Le R. P. S. B. Manseau, C. S. V., MM. R. Chaput. G. Bérard, J. E. Coderre, A. Martel, C. S. V., S. Hudon, F. X Lavallée, T. Théoret, J. Rainville, C. S. V.

CHRONIQUE DU JOUR

ICI ET AILLEURS

—M. Robinson, fleuriste de la rue Rideau a déposé son bilan.

—La maison où M. Dacier tenait sa pharmacie a été vendue à M. M. Beament et Miles pour le prix de $5,500.

—Une assemblée des créanciers de M. Pelletier à eu lieu hier et M. Learmonth a été de nouveau nommé syndic.

—Draps à manteaux en grande variété de styles et de qualités à l'Imperial Warehouse.

—Hier soir, une voiture contenant un homme et deux dames s'est brisée sur un rails des chars urbains. L'homme s'est blessé à la tête.

—Une conférence ecclésiastique a été tenue à Chelsea pour les prêtres de la langue anglaise, les R. R. P. P. McGovern et Whelan y ont pris part.

—Draps à manteaux en grande variété de styles et de qualités à l'Imperial Warehouse.

—La roue volante d'un moulin à battre s'étant brisée dans une grange de la route Gloucester deux hommes nommés Davine et Robertson ont été grièvement blessés.

Draps à manteaux en grande variété de styles et de qualités à l'Imperial Warehouse.

—Commencement d'incendie ce matin près de la boîte 12, rue Baird. Dommages insignifiants.

—Draps à manteaux en grande variété de styles et de qualités à l'Imperial Warehouse.

—Dix-huit autres imprimeurs du gouvernement ont été suspendus hier afin de donner quelques jours de travail à des confrères.

—Demain près de 276 milles de limites de Buckingham et de Rivière du Lièvre seront vendus au Russell.

—Plusieurs s'objectent à ce que le futur pont vis-à-vis de Rockliffe se construise.

—M. Gilmour, de Chelsea, s'est cassé une jambe en chassant l'autre jour.

Affaire de famille

La cause de Madame E. Lunny contre Madame J. Lunny et autres Lunny au sujet de biens laissés par feu son mari se plaide en Cour de Chancellerie. Les défendeurs veulent jouir leur vie durante d'un immeuble que la veuve veut garder. Le jugement sera rendu sous peu.

Paru belle

Albert Baaubieu, de Gull, âgé de 15 ans, a failli se noyer. Il recueillait du bois quand il perdit l'équilibre et tomba à l'eau, Un homme de barge l'a retiré du danger avec beaucoup de difficulté.

Grand Concert

C'est ce soir que sera donné le grand concert par le " Boston Symphono orchestral Club " dont M. Alfred de Seve est un des principaux artistes.

Les journaux font de ces concerts les plus grands éloges.

Le programme est au complet et des plus variés. Rendons nous à l'Opera House ce soir.

Un assaut très grave

Un homme du nom de Perrier a été arrêté hier soir sur la rue Chapelle par le constable Flanigan sous l'accusation d'avoir commis un assaut sur une jeune fille nommée Gamel. Il paraît que Perrier a voulu forcer cette fille à entrer dans une maison et sur le refus de celle-ci, le malfaiteur lui a infligé une blessure à la tête avec un bâton ferré.

Le père de la fille arriva immédiatement attiré par le cri que poussa son enfant et fut également battu.

Il a été traduit ce matin devant le magistrat O'Gara.

L'indépendant littéraire

Voici le sommaire du dernier numéro de cette intéressante publication :

Les indiscrétions d'un interviewer anglais, — I Chez Montalemberg, Félix Rapye ; Billet de quinzaine, P. L. M. ; L'art à l'exposition universelle. — V L'exposition contenale de l'Art français du siècle (*fin*), Roger Marx ; Impressions et souvenirs (*suite*), Louis Roger ; Un romantique allemand contemporain. —M. le comte de Schack (*suite*), Adrien Gagnon ; Le théâtre à Paris.— Odéon : *La Famille Benoitin* comédie en cinq actes de M. Victorien Sardou, Albert Gerés ; Ambigu : Les Mystères de Paris, Paul Rouvelle ; Les livres : *La bataille littéraire*, par M. Ph. Gille.—*Bob à l'exposition*, de Gyp,—Divers, G. de Willot, etc.

Cour de police

(Présidence du juge O'Gara)

Geo. Pooley, desordre, absous.

Chrs. Blanchfield et Alex. Ayotte, ivresse, $2 et $1.

Geo. Ransom et John Ransom, désordre, $2 chacun.

S. B. Perrier, arrêté pour l'accusation que nous donnons ailleurs, est renvoyé à une semaine.

NOUVELLES LOCALES

Le Boston Symphony Orchestral Club

La plus forte organisation musicale de l'Amérique. Plan de la salle visible chez A et S. Nordheimer, rue Sparks. Sièges réservés $1,00. Admission générale 75, 50 et 25 cts.

$30,000,00

—EN—

BOTTES ET SOULIERS MAINTENANT VENDUS

A L'ENCAN

AU NO. 61 RUE RIDEAU.

La vente commencera tous les soirs à 7,30 hrs.

A. B. MACDONALD, Encanteur.

P.S.—Durant le jour les marchandises sont vendus à des prix réduits.

Revue Universelle des Inventions Nouvelles

Publication mensuelle illustrée. Directeur: Henri FARJAS, ingénieur, ancien officier d'artillerie. Le numéro : 50 centimes. Abonnement : Paris 5 fr.; Départements, 6 fr.; Union postale, 8 fr. Autres pays : le port en plus.

SOMMAIRE :—Machine locomobile spéciale. — Chemin de fer glissant.

TRIBUNE DES INVENTEURS.—Pose boutons (Péninsular.) — Photographie nouvelle.— Dégustateurs automatiques.— Nouveau grappin aérostatique. — Propos du Docteur.

TOUR DU MONDE.— Asconseur à bon marché. — Une invention merveilleuse. — Moteur d'orgue.—Lumière électrique en location. — Appareil électrique pour arracher les dents.— Nouvelles électriques. — Eclairage électrique des trains. — Dessins transmis par télégraphe. — Nouvel élévateur à grains. — Nouvelles chaudières pour vaisseaux. — Traversée de (l'Electron).— Le Podoscaphe. — Gilet de sauvetage. — Moyen de faire flotter toutes personnes qui tombe à l'eau.— Nouveau canon à dynamite. — Emploi de l'eau comme combustible. — Poudre Louden. — Métal d'antifriction (Magnolia). — Machine pour la fabrication automatique des douilles en papiers. — Purification des eaux. — Neige artificielle. — Raffinerie de sucre de lignite. — Souliers pour les morts. — Palais sur roues. — Bâtiments en sucre. — Machine pour affûter les scies. — Téléphone transportable. — Incrustation des chaudières. — Machine à fabriquer les sacs en papier. — Raffinage du sucre par l'électricité. — Lessiveuses-berceuses sur rails. — Mentre en papier. — (Pistolet-éclair). — Nouveau procédé pour tremper l'acier. — Presto-colleur. — Métier à filer. — Moule universel.— La notegaie.

Recettes et procédés modernes. — Catalogue systématique. — Index alphabétique.

Le Boston Symphony Orchestral Club

La plus forte organisation musicale de l'Amérique. Plan de la salle visible chez A et S. Nordheimer, rue Sparks. Sièges réservés $1,00. Admission générale, 75, 50 et 25 cts.

Agence et Commission

ETABLIES AU

No 21 Rue York, pres de la rue Sussex

—PAR LE—

CAP. WILLIAM McCAFFREY

(Autrefois hôtelier, rue Queen)

J'attire l'attention des hommes d'affaires et autres sur le fait que j'ai ouvert une ligne d'affaires à Commission à l'endroit ci-dessus désigné.

Une prompte attention sera accordée à toutes affaires à moi confiées.

Produits de toutes Especes, Fruits, ETC., ETC.

Capt. W. McCAFFREY.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison " Cushing " sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIER-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

OTTAWA BUSINESS COLLEGE

Comptoir d'échange et expérience pratique des affaires de Bureau

Matières.—Sténographie, Typewrithing, Tenue de livres, Calligraphie, Arithmétique, etc.

Nos gradués remportent des succès partout.

Nous tenons les meilleurs certificats de Calligraphie, du pays.

Brannell Sayer et Co propriétaires 19 rue Elgin.

Nous avons tous les jours un nombre d'élèves plus grand que celui de toute autre école de l'est de la province.

ACHETEZ

Le Home Comfort

MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadman. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils

Jan. 8pt.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR

—DE—

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise Ecossaises

—— Coin des rues ——

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintnres préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceau, Huile, Etc.

ARTICLES de Peintre en General

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

STREETSVILLE, P. Q., May 3, 1889.

DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

Gentlemen.—I have used Kendall's Spavin Cure for Spavins and also in a case of lameness and Stiff Joints and found its sure cure in every respect. I cordially recommend it to all horsemen.

Very respectfully yours, CHARLES J. BLACKALL.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

ST. THOMAS, P. Q., April 22, 1889.

DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

Gents:—I have used a few bottles of your Kendall's Spavin Cure on my colt, which was suffering from Indurenss in a very bad form, and can say that your Kendall's Spavin Cure made complete and rapid cure. I can recommend it as the best and most effective liniment I have ever handled. Kindly send me one of your valuable books entitled "A Treatise on the Horse." Yours respectfully, L. F. WILKINSON.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

FORT ELLICE, MAN., May 10, 1889.

DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

Gentlemen:—I always keep your Kendall's Spavin Cure and Blister on hand and they have never failed in what you state they will do. I have cured a bad case of Spavin and also two cases of Ringbone of years standing, on mares which I bought to breed from, and have not seen any signs of disease in their offspring. Yours truly, B. J. O'LEARY.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors, DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

AGENTS DEMANDES PARTOUT

PRIX DE VENTE. $4.98 SIMPLE FREE !

Cette montre se vend d'ordinaire $15.00. Pour 60 jours seu la vendrons à $4.98 avec la chance pour vous d'en avoir une pour rien. Coupez ceci et envoyez nous le avec votre en tinsera comme garantie que vous êtes de bonne foi, pour nos frais d'express et nous vous enverrons la montre C.O.D. sujet à examen. Si tout est satisfaisant et tel que représenté, vous pouvez payer la différence et garder la montre, autrement cela ne vous coûtera rien. Si vous nous en faites vendre 6 de plus dans 60 jours, nous vous en enverrons une gratis. Cette montre est importée en un boîtier en Argentine Nickel de 4 oz. fini décoratif, verre, et garantie pour tous les temps. Nous faisons remarquer ce montre, mais ces nous n'a d'vendre nos montres en or et en double, d'après notre grand catalogue que nous envoyons gratis. Ne voyez votre ordre immédiatement. Cette annonce ne paraîtra peut-être plus. Adresse: A. C. Roebuck & Co., 57 & 59 Adelaide St. East. Toronto, Canada. Nous recommandons cette montre à tous ceux qui feront cette annonce. En ordonnant, mentionnez ce journal.

Si vous désirez recevoir cette montre par la mile, 10 cents envoyer le montant com let, car la marchandise ne peut pas être envoyée C. O. D. par la mile. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous enverons gratis une jolie chaîne en or doublé.

PETITE GAZETTE

A VENDRE—Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du *Canada*.

AVIS—Les Personnes qui ont des documents à réclamer de M. A. A. Adam pourront s'adresser à A. E. Lussier, avocat, 580, rue Sussex.

A VENDRE—Un bon engin de seconde-main de 3 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du *Canada*.

A VENDRE—une voiture (*cab*) simple de première classe : une voiture d'hiver (*sleigh*) et quatre chevaux de travail.

Le tout visible au *City Hotel* rue Clarence.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow " devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les anges chérubins s'éveillent aussi " brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en régulant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le " Sirop calmant de Mme Winslow " et ne prenez aucune autre préparation.

BOIS A VENDRE—300 cordes d'érable scié ou pas scié, à bon marché pour argent comptant. Ce bois est cordé en arrière du magasin de la milice au bassin du canal.

RICHARD O'NEIL PROPRIETAIRE.
OTTAWA

ON DEMANDE—Un jeune garçon pour porter le *Canada* à Rochesterville. S'adresser au Bureau.

ON DEMANDE—Une honnête jeune fille de 14 à 15 ans pour une famille de deux personnes. Certificats seront demandés. (S'adresser au journal " Le Canada, " rue Sussex.

ON DEMANDE—Une bonne servante, parlant le français trouvera de l'emploi dans une bonne famille canadienne où il n'y a pas d'enfants.

S'adresser au No 201 rue Albert.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour les communes de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Nurserymen, Rochester, N. Y.

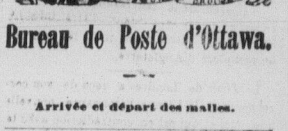
Surdité Guerie—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé : *Traité sur la Surdité, Bruits dans la Tête.* Comment vous guérir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adresses : Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal.

UNION ST THOMAS

Les membres de cette société sont informés que Mdme Tancrède Bouthillier est décédée le 26 courant et que la contribution (No 15) due à la société pour ce décès sera exigible le 25 novembre prochain.

Par ordre
D. TASSÉ
Sec-Cor.

Ottawa, 29 Oct., 1889.



Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A.M.	Fermeture P.M.	Arrivée A.M.	Arrivée P.M.
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	1 30	....	9 50	8 00	....	6 20
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 30	9 30	....	....
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	10 00	....	7 00	9 30	....	6 00
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	....	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc	10 00	....	9 30	8 00	....	....
Est—Prov. Maritimes	3 30	3 30	7 00	6 00	1 30	....
Est—Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	....	....	9 30	....	....
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	6 30
E.-Unis, via Odgensburg	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....
Ouest, Etats-Unis	....	2 00	7 00	9 30	....	....
New-York, m direct	9 00	....	7 00	9 30	....	....
do do	....	2 00	3 30	....	....	2 40
Boston	....	....	7 00	1 45	....	....
Prescott	....	3 30	....	8 00	....	....
Ch. de fer St-L. et O.—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	2
Kars, Kenmore	....	2 00	....	....	....	4 8
Merrickville, Russell, etc	....	....	11 00	....	....	....
Ch. de fer Pac.—Pembroke, Arnprior etc	....	2 00	11 00	....	....	....
Ashton, Huntly, Carp, etc	....	2 50	9 30	8 00	....	21
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	10 00	....	7 00	9 30	....	6 20
Mattawa, etc	9 30	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Brightol, etc	....	3 30	....	11 45	....	....
Ch. de fer Can. At.—Alexandria, Athol, Lagan, Ste Anne Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence—Cornwall, Hint'burgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	11 00	....
Hull	6 00	10 00	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc	10 00	....	4 45	8 00	2 00	....
Quyon, Téteauville	....	....	4 45	8 00	....	....
Gatineau, t. le jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00
Illing's Bridge	10 0	....	....	10 30	....	....
Cummings' et Herdman's Bridges	10 00	....	....	10 00	....	....
Roches erville, etc	10 00	....	....	11 00	....	....
Orleans et Rockland	10 00	....	....	10 00	....	....
Archville	9 00	....	....	10 00	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30
Malles Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....
do sec supplém.	....	....	4 10	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 s. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

G. QUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Octobre 1889.